

2017, le sondage qui inquiète l'Élysée

ALBERT ZENNOU

François Hollande serait éliminé dès le premier tour de la présidentielle, qu'il soit opposé à Alain Juppé ou Nicolas Sarkozy, d'après un sondage Ifop pour RTL et Le Figaro.

Crédité de 19 % des voix dans les deux hypothèses, il n'arriverait qu'en troisième position derrière la présidente du FN et le candidat des Républicains. Véritable désaveu, 78 % des personnes interrogées ne souhaitent pas que François Hollande soit candidat à la présidentielle.

Sondage : Hollande exclu du second tour

Selon notre sondage Ifop pour « Le Figaro » et RTL, le président arriverait derrière Le Pen, Sarkozy ou Juppé.

PRÉSIDENTIELLE Une nouvelle fois, un sondage donne François Hollande battu dès le premier tour de la présidentielle. Conséquence : il est exclu du second. Selon une enquête Ifop pour *Le Figaro* et RTL, Hollande voit son score plafonner à 19 % d'intentions de vote, en restant irrémédiablement vissé à la troisième place du premier tour, quel que soit son adversaire à droite. La première place est encore occupée par Marine Le Pen. Elle devance aussi bien Nicolas Sarkozy avec 27 % qu'Alain Juppé avec 29 %. Les deux leaders de droite enregistrent le même score de 25 %, soit 6 points d'avance sur le président.

Mais bien plus inquiétant pour le chef de l'État : l'avance des candidats de la droite ne cesse de s'accroître. Il y a encore quelques mois, Hollande n'était qu'à 2 ou 4 points de Sarkozy ou Juppé. Cet écart grandissant rend encore plus incertaine la possible qualification du chef de l'État pour un second tour. « *Il est clair qu'il ne s'est pas produit de dynamique en faveur de François Hollande. Au contraire ; il perd du terrain par rapport à ses concurrents pour l'accession au second tour* », analyse Jérôme Fourquet, directeur du pôle opinion de l'Ifop.

Hollande voit son cœur électoral fondre à vue d'œil en perdant 9 points entre son score du premier tour de 2012 et notre sondage du jour. Le socle hollandais est d'une extrême fragilité. « *Aujourd'hui, le camp hollandais n'a plus qu'à essayer par tous les moyens de se qualifier au second tour*, assure Jérôme Fourquet. *Et dans cette stratégie, les candidatures qui à gauche sont susceptibles de venir grappiller des voix au PS sont perçues comme un danger mortel.* ».

Marine Le Pen, qui devance Nicolas Sarkozy de 2 points à 27 % et Alain Juppé de 4 points avec 29 % d'intentions de vote, ne semble pas pâtir de son conflit politico-familial avec son père. « *Sur un an, la présidente du FN est au même niveau. La crise interne au FN ne lui a pas porté ombrage. Et par rapport au premier tour de 2012, elle gagne 9 points, ce qui est considérable* », **explique Jérôme Fourquet.**

Le président des Républicains capterait davantage l'électorat frontiste en limitant l'avance de Marine Le Pen au premier tour. Du côté du centre, François Bayrou réaliserait un score plus élevé en cas de candidature Sarkozy (11,5 %) contre 10 % si c'était Juppé. Mais si Bayrou ne se présentait pas, en cas de victoire de Juppé à la primaire, comme il l'a déjà annoncé, Juppé récupérerait selon notre sondage 30 % des voix MoDem contre 11 % pour Sarkozy. Mais l'absence

*de Bayrou serait une mauvaise nouvelle pour François Hollande, qui verrait le niveau de qualification encore plus difficile à atteindre. « Le seuil de qualification pourrait alors atteindre 30 % environ, un niveau encore difficile pour le président », poursuit Jérôme Fourquet. Par ailleurs, les Français souhaitent, encore très majoritairement (78 %), que François Hollande ne soit pas candidat en 2017. Plus dangereux encore pour le chef de l'État, 53 % des électeurs de Hollande au premier tour 2012 ne veulent pas de lui comme candidat en 2017. En trois ans, la majorité de son électorat le plus proche lui fait maintenant défaut. « L'ampleur du désaveu est considérable, y compris jusque dans le cœur de sa base électorale. » **Et ce désaveu ne profite pas à la gauche. Aucun candidat, ni Jean-Luc Mélenchon, ni Cécile Duflot, n'enregistre des intentions de vote supplémentaires. Les deux restent au même niveau qu'en 2012.***

Les Français ont décrypté l'objectif présidentiel pour 2017. Ils n'étaient que 44 % en septembre 2014 à pronostiquer sa candidature. Ils sont aujourd'hui 70 % à tableur sur sa présence à la présidentielle.